

proclamer bien haut que la dépendance reste inhérente à notre nature humaine, qu'elle est sa force, sa gloire, sa vraie liberté. Oui, dépendre de Dieu comme un esclave, ou ce qui est mieux, comme un enfant ; dépendre de la vérité comme un instrument dépend de son moteur ; dépendre du bien, comme le corps dépend de l'âme ; dépendre de la foi, comme le rayon dépend du soleil ; dépendre absolument, c'est cela même qui est être libre, libre jusqu'à la souveraineté, car il est écrit : Servir Dieu, c'est régner. Voulez-vous vous en convaincre ? Et voulez-vous en même temps, garder dans votre mémoire et dans votre cœur un resplendissant résumé de tout ce que nous venons d'écrire ? Lisez ou relisez cette magnifique page du Père Lacordaire :

“ Vous cherchez l'homme juste, l'homme fort, l'homme saint, l'homme qui aime Dieu : je le connais et je vais vous dire son nom.

“ Il y a dix-huit siècles, Néron régnait sur le monde. Héritier des crimes qui l'avaient précédé sur le trône, il avait eu à cœur de les surpasser, et de se faire par eux, dans la mémoire de Rome, un nom qu'aucun de ses successeurs ne pourrait plus égaler. Il y avait réussi. Un jour on lui amena dans son palais un homme qui portait des chaînes et qu'il avait désiré voir. Cet homme était étranger : Rome ne l'avait pas nourri et la Grèce ignorait son berceau. Cependant, interrogé par l'empereur, il répondit comme un Romain, mais comme un Romain d'une autre race que celle des Fabius et des Scipion, avec une liberté plus grave, une simplicité plus haute, je ne sais quoi d'ouvert et de profond qui étonna César. En l'entendant, les courtisans se parlèrent à voix basse, et les débris de la tribune aux harangues s'émurent dans le silence du Forum. Depuis, les chaînes de cet homme se sont brisées ; il a parcouru le monde.

“ Athènes l'a reçu, et convoqué pour l'entretenir les restes du Portique et de l'Académie ; l'Égypte l'a vu passer au pied des temples, où il dédaignait de consulter la sagesse ; l'Orient l'a connu, et toutes les mers l'ont porté. Il est venu s'asseoir sur les grèves de l'Armorique, après avoir erré dans les forêts de la Gaule, et les rivages de la Grande-Bretagne l'ont accueilli, comme un hôte qu'ils attendaient. Quand les vaisseaux de l'Occident, las des barrières de l'Atlantique, s'ouvrirent de nouvelles routes vers des mondes nouveaux, il s'y élança aussi vite qu'eux, comme si nulle terre, nul fleuve,